

Quelques espèces orientales récoltées et décrites par E. Boissier, photographiées dans leur milieu naturel

Jeanne COVILLOT*

Ms. reçu le 14 janvier 2011, accepté le 10 novembre 2011

Abstract

A selection of oriental Species collected and described by E. Boissier, pictures in their natural neighbourhood. – The volumes of *Flora Orientalis*, written in latin, are severe, devoid of any picture. Most of his herbarium specimens, although carefully dried, have lost their original colours. The purpose of this paper is to present a selection of plants described by E. Boissier, collected during his trip to Greece and Western Anatolia in 1842, and to Middle-East in 1846. For each species, the location of the type, the year of collection, a short description of the plant, its habitat and geographical distribution are given with the reference to Davis' *Flora of Turkey*. Few typical landscapes are also shown.

Keywords: E. Boissier, Voyage to Greece, Voyage to Anatolia, Geobotany, History of Botany

Résumé

Les volumes de *Flora Orientalis* d'E. Boissier sont austères, rédigés en latin et dépourvus de figures. Ses échantillons d'herbier, bien que soigneusement séchés, sont décolorés pour la plupart. Cet article présente un choix de plantes décrites par Boissier, récoltées en Grèce et en Anatolie occidentale en 1842, et au Moyen-Orient en 1846. Elles sont photographiées dans leur milieu naturel, telles que Boissier a pu les voir lors de leur découverte. Les localités des types, l'année de récolte, une brève description de la plante, de l'habitat et la distribution géographiques sont fournis pour chaque espèce retenue, avec la référence dans *Flora of Turkey* de Davis. Quelques paysages représentatifs sont illustrés.

Mot-clés: E. Boissier, voyage en Grèce, voyage en Anatolie, géobotanique, histoire de la Botanique

Avant-propos

Se rendre en Asie en 1842 représentait une véritable expédition. L'article d'A. Charpin (2011, ce volume), qui sera évoqué tout au long de cette présentation, relève les difficultés d'une telle entreprise. Il fallait tout penser, tout prévoir, tout anticiper dans les moindres détails: hébergements, moyens de locomotion, provisions, (jusqu'à la batterie de cuisine...), matériel scientifique, presses, herbiers, etc., sans compter les documents, lettres d'introduction et autres. De plus, les routes étaient souvent peu sûres et parsemées de dangers divers.

Comment Boissier, qui préparait très soigneusement ses déplacements, prévoyait-il ses voyages, quelles étaient les raisons qui le déterminaient à privilégier

tel itinéraire plutôt que tel autre ? Si son périple botanique en Grèce se justifie par l'attrait de la région d'Athènes et celui des deux montagnes mythiques du Péloponnèse (Le Parnon et le Taygète, Fig. 1), il est plus difficile de comprendre le choix des étapes de son voyage en Anatolie.

Le début de la préface de la *Flora orientalis* nous fournit peut-être une ébauche d'explication: «L'Orient, patrie de notre race, est aussi le pays de nos premières impressions: les Livres Saints, les auteurs grecs nous ont familiarisés de bonne heure avec son histoire et ses populations, avec son climat, ses sites, ses plantes les plus remarquables.» cf. l'Avant-propos de Charpin (*ibid.*). En effet, si l'on

* Jeanne Covillot, 10ter, rue d'Arve, F-74240 Gaillard. E-mail: covillot@hotmail.com

examine son itinéraire en Anatolie (Carte 2, Fig. 4), on constate une convergence troublante entre celui-ci et les références à l'Antiquité et aux débuts du christianisme en Asie. Peut-être est-il permis ici d'avancer une hypothèse selon laquelle Boissier, protestant croyant, inspiré par sa grande culture et sa connaissance du monde antique, tant hellénistique que biblique, aurait allié le plaisir de la prospection botanique à celui de la visite de certains hauts lieux de la chrétienté (pèlerinage ? souvenir nostalgique de noms évocateurs qui l'auraient fait rêver dès l'enfance ?). C'est assurément le cas pour ses itinéraires en Palestine et au Sinaï.

Après avoir accosté à Smyrne (İzmir), il se rend à Ephèse, Aphrodisias (Geyre), Laodicée, Hiérapolis, Philadelphie (Alasehir), Sardes, puis revient à Smyrne par Magnésie. Pour des raisons de temps, il renonce à son projet initial de passer par la Troade pour se rendre à Istanbul, ce qui l'aurait fait visiter Thyatire (Akhisar) et Pergame.

Or, selon l'Apocalypse (9-11), Jean eut une vision dans l'Île de Patmos lui enjoignant de transmettre un message aux sept Eglises d'Asie :

■ Moi, Jean, je tombai en extase, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix clamer, comme une trompette « Ta vision, écris-la dans un livre et envoie-la aux sept Eglises, à Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.

En outre, Aphrodisias était une ville importante dans l'Antiquité, et Hiérapolis une église dont Saint-Paul salue la communauté dans son Epître aux Corinthiens. De même, lors de son voyage en 1846, Boissier se rend à Séleucie et à Antioche, point de départ de la troisième mission de Saint Paul et étape indispensable entre Jérusalem et le monde païen ; il est tentant de relier les itinéraires d'Edmond Boissier

aux sept Eglises de l'Apocalypse et aux lieux du christianisme antique... Mais tout ceci n'est, bien sûr, que spéculation.

■ Les milieux naturels

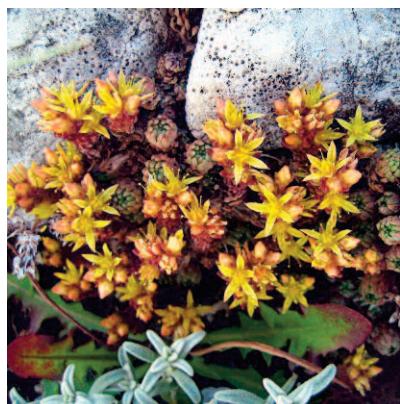
En ce qui concerne l'environnement dans lequel il a baigné, et si l'on se réfère à nouveau aux citations de l'article de Charpin, on voit que les conditions de vie des populations en milieu rural et urbain, qui régnaien au milieu du XIX^e siècle diffèrent radicalement de celles d'aujourd'hui. Par contre, les paysages et les formations végétales d'alors étaient déjà modélés par l'action anthropozoogène (cultures en élevage), qui n'a cessé de s'exercer depuis des millénaires sur la majeure partie des milieux naturels d'Anatolie. On peut donc supposer que Boissier a rencontré un certain nombre de milieux comparables à ceux d'aujourd'hui, cf. la carte de la végétation, Fig. 9, d'après Kreutz (1998), et se faire une idée des paysages qu'il a pu contempler au cours de son périple en Anatolie occidentale.

La Lydie et la Carie sont situées dans la région égéenne, qui subit l'influence des conditions règnant dans les régions voisines avec lesquelles elle partage certaines formations végétales, dont les plus importantes sont constituées de forêts *Quercus ilex* (ou yeuse, M8 Fig. 9). Elle est limitée par la Région de Marmara au Nord (avec des poches de chênaies à *Quercus frainetto* (S10 Fig. 9) et par la Région Méditerranéenne au Sud, qui lui apporte son cortège d'associations végétales, avec toutefois un climat un peu plus humide et frais, ainsi que l'a remarqué Boissier, et qu'il attribue aux :

■ ... nombreuses chaînes de montagne aux pentes si prolongées et qui occupent tout le pays, sans autres interruptions que des vallées ou plaines toujours un peu étendues. [citation complète dans Charpin (ibid. p. 27.)].



Fig. 1. Un contrefort du Taygète, (sommet à 2404 m), à bancs de calcaires bien lités.

Fig. 2. *Sedum laconicum* Boiss.Fig. 3. *Alkanna graeca* Boiss.Fig. 4. *Trigonella balansae* Boiss.Fig. 5. *Teucrium aroanium* Boiss.Fig. 6. *Teucrium aroanium* Boiss.Fig. 7. *Quercus calliprinos* Boiss.

Cette influence se marque surtout par la présence d'un cordon littoral thermo-méditerranéen à plantes ligneuses sclérophylles et xérophiles (T3 Fig. 9), et de nombreuses annuelles après les pluies de printemps (Fig. 12), de chênaies à *Quercus calliprinos* (Fig. 7) et (M10 Fig. 9), forme orientale et plus robuste de *Quercus coccifera*, de phryganes (Fig. 10) et de forêts de *Pinus brutia* (M13 Fig. 9 et Fig. 11). En basse altitude, les plaines sont couvertes de maquis et de cultures, de type méditerranéen également : oliviers, vignes, orangers, figuiers, caroubiers, etc. Les flancs de montagnes, souvent abrupts, accueillent de nombreuses plantes de falaises, rochers et éboulis (Fig. 13 et 14).

À l'est, elles jouxtent la Région d'Anatolie Centrale, beaucoup plus sèche, à climat continental très contrasté, paysage steppique de coussins d'épineux : Astragales, Acantholimon, Armoises (Y1 Fig. 9 et Fig. 16), ainsi que divers «refus» de troupeaux de chèvres et de moutons.

Mais une illustration étant souvent plus évocatrice qu'un discours, la liste ci-dessous propose un aperçu de certaines des plantes récoltées en Grèce et en Anatolie au cours de ses deux voyages et laisse imaginer les joies et les surprises qu'Edmond Boissier a

dû ressentir lorsqu'il a découvert et récolté ces espèces alors nouvelles pour la science. Il est en outre frappant de constater à quel point, à trente-deux ans seulement, il possédait l'expérience et les vastes connaissances botaniques nécessaires à leur repérage.

Dans le texte qui suit, l'indication D-460 par exemple, signifie qu'une description de *Trigonella balansae* se trouve dans le volume 3 de *Flora of Turkey*, de Davis à la page 460.

La mention du Type renvoie au lieu et date de la récolte de la plante qui a servi à la description de l'espèce (nouvelle) et qui, depuis, sert de référence. Certaines espèces ont deux noms (deux binômes), Cela signifie que le premier binôme a été attribué par Boissier lui-même et que le second correspond à celui retenu par Davis dans *Flora of Turkey*. On voit également que, quelque cent cinquante ans plus tard, le nom donné par Boissier est souvent encore valable aujourd'hui.

Toutes les photos sont de l'auteur. Elles ont été prises dans des sites similaires ou identiques à ceux visités par Boissier. Les paysages illustrent les divers biotopes décrits.

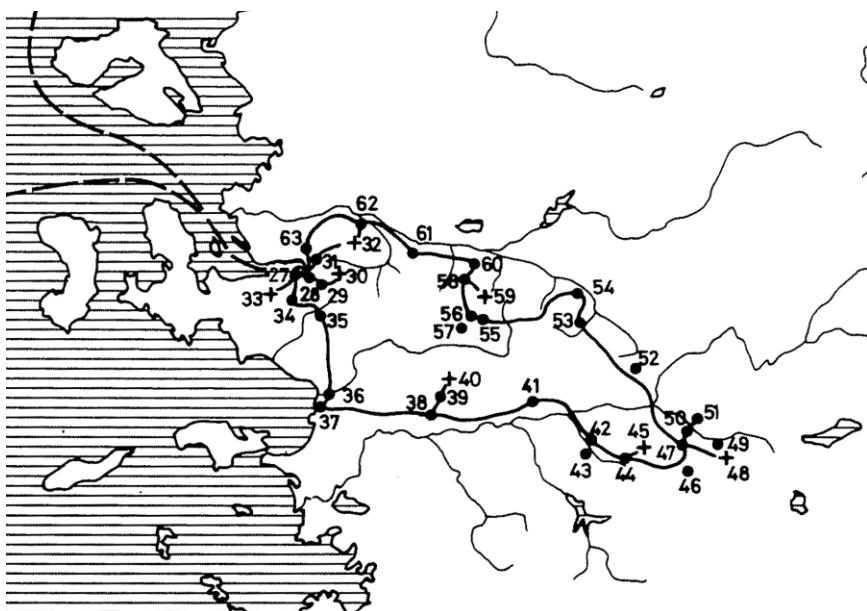


Fig. 8. Itinéraire de Boissier en Anatolie occidentale (détail de la carte 2, Fig. 3 de Charpin (*ibid.*)).

Voyage de Boissier en Grèce en 1842

Itinéraires : voir Carte 1, Fig. 2 de Charpin (*ibid.*)

Quelques plantes récoltées et décrites par Boissier lors de ce voyage :

Sedum laconicum Boiss. = *Sedum laconicum* Boiss. & Heldr. : vivace à feuilles glauques ; pétales à veine rouge, anthères jaunes, ou rouges. 800 à 2300 m. Sud et Centre Grèce. Syntype : Grèce 1842. (Fig. 2)

Alkanna graeca Boiss. = *Alkanna graeca* Boiss. & Spruner : feuilles plates et étroites, sans poils glanduleux. Prairies sèches et rochers, 300 à 1900 m. Type : Grèce 1842. (Fig. 3).

Trigonella balansae Boiss. = *Trigonella balansae* Boiss. & Reuter : fleurs en tête globuleuse, ailes aussi longues que la carène. Lieux cultivés, endroits sablonneux. Grèce, Turquie, Crète et Chypre. Syntype : Smyrne 1842 D3-460. (Fig. 4).

Teucrium aroanium Boiss. : courtes tiges couchées. Plante endémique, sur rochers calcaires. 400 à 2000 m. Chelmos, Parnon & Taygète. Type : Grèce 1842. (Figs. 5 et 6).

Voyage de Boissier en Anatolie en 1842

Quelques milieux végétaux typiques

– Phrygane : formation xérothermophile de basse altitude, à plantes en coussins épineux n'excédant pas 50 cm de haut, avec *Euphorbia acanthothamnos*, *Sarcopoterium spinosum*.

- Garrigue : formation à buissons épineux de 50-150 cm de haut, souvent broutés en boucles, à *Calicotome villosa*, chêne Kermès *Quercus coccifera*, *Pistacia lentiscus* *Phlomis* sp. (Fig. 10).
- Chênaie xérophile avec *Quercus calliprinos* (Fig. 7)
- Pinède à *Pinus brutia*, naturelle dans les rocailles d'altitude, souvent plantée à l'étage collinéen (Fig. 11)
- Clairières humides à annuelles printanières (Fig. 12)
- Falaises, rochers (Fig. 13).
- Eboulis calcaires (Fig. 14).
- Steppes d'Anatolie Centrale (Figs 15 et 16).

Quelques plantes récoltées et décrites par Boissier lors de ce voyage

Région d'Izmir (Smyrne)

Trifolium pilulare Boiss. : à partir de l'est de l'Egée ; pentes sèches, herbeuses, rocailleuses, pinèdes claires. Têtes fructifères 9-10 mm, comme du coton. Gousses cachées par un amas dense de fleurs stériles. Type : *Montium Lydiae* 1842. D3-444. (Fig. 17).

Lathyrus pseudoaphaca Boiss. = *Lathyrus aphaca* L. var. *pseudoaphaca* (Boiss.) Davis : pinèdes de *P. brutia*, pentes rocheuses et calcaires. 0-1000 m. Ouest et Sud de l'Anatolie. Syntypes : Carie, Ephèse, Tralles, Cadmus 1842. D3-368. (Fig. 18).

Umbilicus chloranthus Boiss. : fleurs à pétales plus longs que le tube ; inflorescence lâche et étroite. 0-500 m. Grèce et l'ouest de la Turquie. Syntype : Izmir 1842. D4-212. (Fig. 19).

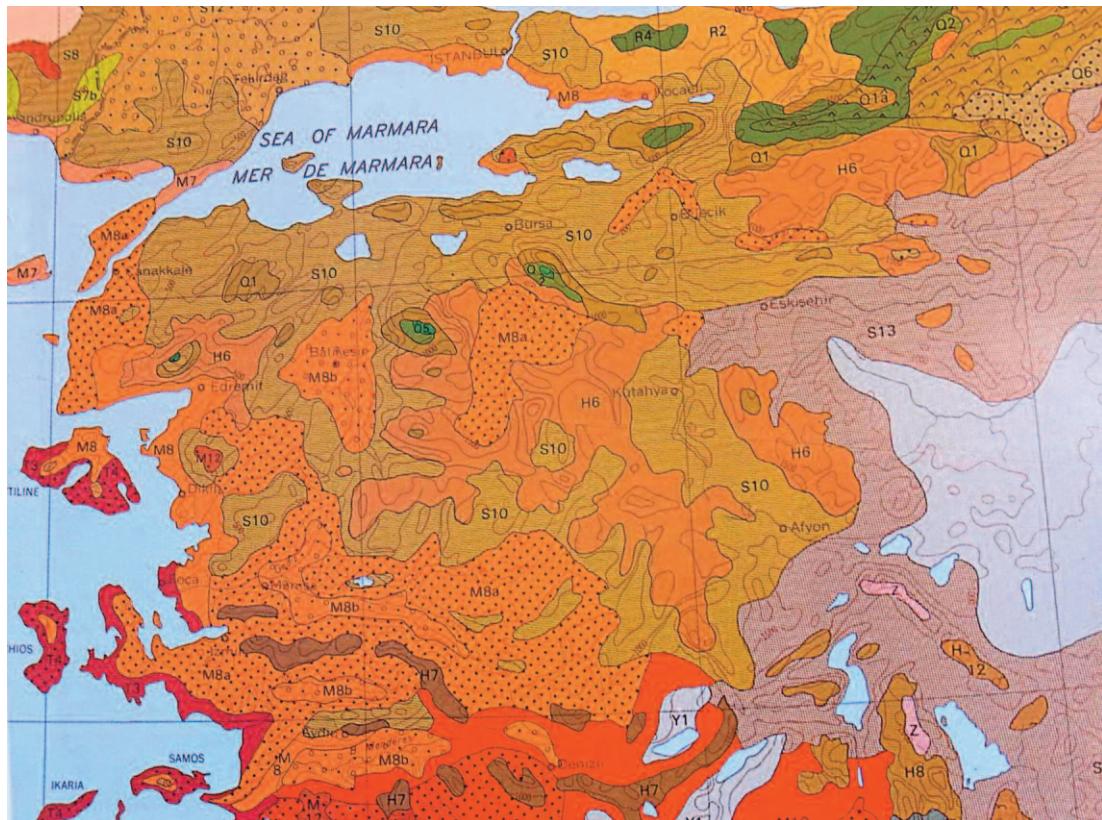


Fig. 9. Carte de la végétation naturelle de l'Anatolie de l'Ouest, d'après Map of Natural Vegetation of the Member States of the European Community and the Council of Europe C.A.J. Kreutz (1998). M8: forêts à chêne vert (*yeuse*); S10: chênaies à *Quercus frainetto*; T3: cordon littoral thermo-méditerranéen; T4: zones plantées de *Pinus brutia*; M10: chênaies à *Quercus coccifera*; M213: forêt naturelle de *Pinus brutia*; Y: steppe à coussins d'épineux: *Astragalus*, *Acantholimon*.



Fig. 10. Garrigue à arbustes épineux, avec *Calicotome villosa* (jaune-or) et buissons broutés de *Quercus coccifera*.



Fig. 11. Pinèdes à *Pinus brutia* et *Euphorbia wulfeni* à gauche.



Fig. 12. Clairière à annuelles printanières : *Legousia speculum-veneris*, *L. falcatata*, *Anthemis*, *Papaver rhoeas*.



Fig. 13. Rochers avec *Inula heterolepis* blanchâtre et *Daphne oleoides*.

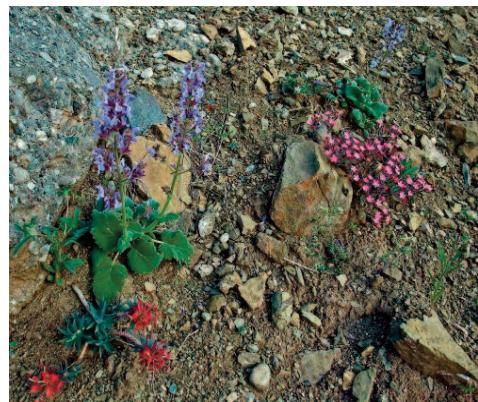


Fig. 14. Eboulis avec *Salvia hypargeia* et *Saponaria kobckyi*.



Fig. 15. Steppe d'Anatolie centrale avec *Glaucium grandiflorum* en fleurs et longs fruits.



Fig. 16. Steppe d'Anatolie centrale xxxx *Verbascum* sp., à tiges anciennes brunes, *Bombylaena erecta*, *Acantholimon*, *Astragalus*, etc., un biotope non-vu par Boissier, situé un peu à l'Est de son itinéraire.

Ephèse (Fig. 20)

Campanula ephesia Boiss. = *Campanula tomentosa* Lam.: une des neuf espèces à 5 styles (pour 94 espèces à 3 styles). Endémique. Dans les Comptes Rendus des séances de la SPHN, 3:90 (1968), G. Bocquet décrit *C. vardariana*, à fleurs plus petites, probablement une forme de *C. tomentosa*. Type: Ephèse. D6-10. (Fig. 22).

Aphrodisias (et Babadağ) (Fig. 21)

Centaurea aphrodisea Boiss. Collines, steppes à astragales, 1500-1900 m, W et SW Anatolie. Type: « colles circa Geyra ». 1842. D5-501. (Fig. 23).

Delphinium raveyi Boiss. = *Consolida reveyi* (Boiss.) Schröd.: fleurs subsessiles en inflorescence spiciforme. Eperon non recourbé. Pétale supérieur bifide. Steppe, champs pierreux, 900-1600 m. Endémique, présente surtout dans le Centre de l'Anatolie. Type: Aphrodisias 1842. D1-131. (Fig. 24).

Euphorbia anacampseros Boiss. = *Euphorbia anacampseros* Boiss. var. *anacampseros*: tige décombante. Inflorescence à 3-5 rayons. Glandes à deux cornes, lobes de la cyathe largement ovales, pourpres. Pentes rocailleuses, pinèdes (*Pinus brutia*), chênaies, phryganes, steppe de montagne, 600 à 1900 m. Syntypes: au-dessus d'Aphrodisias et Honazdağ, 1842. D7-611. (Fig. 25 et 26).

Astragalus pinetorum Boiss.: pinèdes, prairies alpines, 1100 à 2300 m. Type: Babadağ 1842. D3-114. (Fig. 29).

Hiérapolis (Fig. 27) et Pamukkale (Fig. 28)

Allium myrianthum Boiss.: spathe à long appendice dépassant l'ombelle, étamines exsertes. Forêts de *Pinus brutia*, chênaies. Pentes calcaires, steppe rocheuse, bords de lacs salés, olivette, pâturages, etc. Type: Hiérapolis. 1842. D8-160. (Fig. 30).



Fig. 17. *Trifolium pilulare* Boiss.



Fig. 18. *Lathyrus pseudoaphaca* Boiss.



Fig. 19. *Umbilicus chloranthus* Boiss.

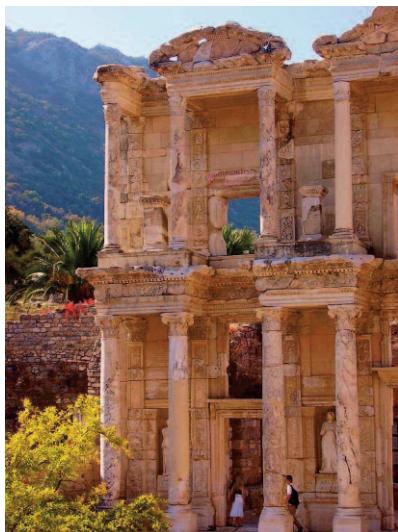


Fig. 20. La Bibliothèque de Celsius à Ephèse, encore en ruines au XIX^e s.



Fig. 21. Le site et la plaine d'Aphrodisias.



Fig. 22. *Campanula ephesia* Boiss.



Fig. 23. *Centaurea aphrodisea* Boiss.



Fig. 24. *Delphinium raveyi* Boiss.



Fig. 25. *Euphorbia anacampseros* Boiss., en feuilles.



Fig. 26. *Euphorbia anacampseros* Boiss., en fruits.

Denizli, Honazdağı, Philadelphia (Alaşehir)

Ononis adenotricha Boiss. var. *adenotricha*: petit abrisseau glanduleux à fleurs pédonculées. Type: Denizli, Cadmus 1842. D3-375. (Fig. 31).

Echinospermum cariense Boiss. = *Lappula barbata* (Bieb.) Gürke : fruit bordé d'une aile et présence de bractées dans l'inflorescence (fruit non ailé et

cyme sans bractées chez *Myosotis*). Syntype: Honazdağı 1842. D6-257. (Fig. 32).

Nepeta cadmea Boiss.: nombreuses bractéoles linéaires-subulées. Pentes rocheuses, maquis à *Pinus nigra* (sur la Fig. 34 a, avec *Juniperus foetidissima*). 200 à 1900 m. Type: est de la ville de Denizli 1842. D7-268. (Fig. 33).



Fig. 27. La porte byzantine de Hiérapolis, du Ve siècle.

Saponaria pumilio Boiss.: plante en coussinets; tiges florifères de 4-8 cm; chaque pétale a deux écailles linéaires formant une coronule. Pentes rocheuses, éboulis. 1800 à 2400 m. Syntype: Honazdağ 1842. D2-139. (Fig. 34).

Omphalodes cariensis Boiss. = *Paracaryum lithospermifolium* (Lam.) Grande cyme sans bractées (bractées présentes chez *Omphalodes*), tube de

la corolle subégale au limbe. Syntype: Honazdağ 1842. D6-292. (Fig. 35 et 36).

Arenaria tmolea Boiss.: plante glanduleuse en cousins. Pentes rocheuses 1830 à 2400 m. Type: Tmolus au-dessus de Philadelphia (Alaşehir) 1842. D2-22. (Fig. 37).

Acanthus hirsutus Boiss.: fleurs jaunâtres ; apex de l'ovaire et base du style poilus ; tige hirsute, Pinèdes de *P. brutia*, steppes. 800 à 1800 m. Syntype: au-dessus de Philadelphia 1842. D7-25. (Fig. 39).

Sardes-Tralles-Manisa (Fig. 38)

Chionodoxa luciliae Boiss.: pentes des montagnes, milieux ouverts 1600 à 2000 m. Madame Lucile Boissier a passé à la postérité jusque dans les points de vente des grandes surfaces... Type: Tmolus occidental (Bozdag, Manisa) 1842. D8-225. (Fig. 40).

Ajuga mesogitana Boiss. = *Ajuga chamaepitys* (L.) Schreber subsp. *mesogitana* (Boiss.) Bornm.: tiges et feuilles florales densément laineuses. Est des Balkans, Turquie à l'ouest du 36°E. Type: Au-dessus de Tralles 1842. D7-51. (Fig. 41).



Fig. 28. Dépôts de travertin blanc à Pamukkale (site totravelin.com).

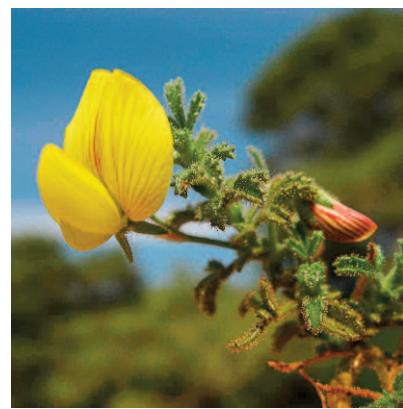
Fig. 29. *Astragalus pinetorum* Boiss.Fig. 30. *Allium myrianthum* Boiss.Fig. 31. *Ononis adenotricha* Boiss. var. *adenotricha*.

Fig. 32. *Echinospermum cariense* Boiss.Fig. 33. *Nepeta cadmea* Boiss.Fig. 34. *Saponaria pumilio* Boiss.Fig. 35. *Omphalodes cariensis* Boiss. En fleur.Fig. 36. *Omphalodes cariensis* Boiss. En fruit.Fig. 37. *Arenaria tmolea* Boiss.

Fig. 38. Collines et plaine alluviale cultivées aux alentours de Sardes.



Fig. 39. *Acanthus hirsutus* Boiss.



Fig. 40. *Chionodoxa luciliae* Boiss.



Fig. 41. *Ajuga mesogitana* Boiss.



Fig. 42. *Cephalorrhynchus glandulosus* Boiss.



Fig. 43. *Dianthus calocephalus* Boiss.



Fig. 44. *Hieracium pannosum* Boiss.

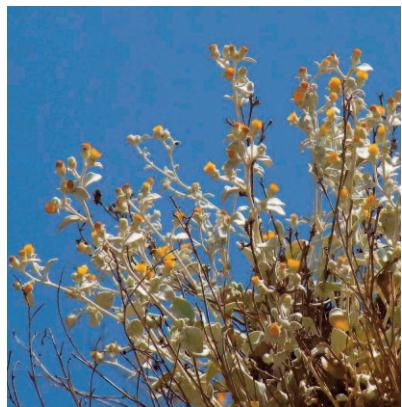


Fig. 45. Inula heterolepis Boiss.



Fig. 46. *Scorzonera elata* Boiss.



Fig. 47. *Jurinea anatolica* Boiss.

Cephalorrhynchus glandulosus Boiss. =
Cephalorrhynchus tuberosus (Stev.) Schchian: vu
 par Boissier à Manisa. D5-664. (Fig. 42).

Dianthus calocephalus Boiss.: bractéoles atteignant la demi-longueur du calice; pétales barbus. Pentes calcaires et volcaniques, dunes, bois clairs. 400 à 2300 m. Type: Sardes 1842. D2-129. (Fig. 43).

Hieracium pannosum Boiss.: plante couverte de longs poils plumeux.; feuilles caulinaires nombreu-

ses, simples; involucre à nombreux poiles étoilés. Rochers calcaires, pâturages rocailleux 1000 à 2700 m. Type: Mont Sipylo, près de Magnésie, Manisa 1842. D5-723. (Fig. 44).

Inula heterolepis Boiss. : murs, falaises, rochers calcaires. Type : Sipylo au-dessus de Magnésie 1842. D5-69. (Fig.45).

Scorzonera elata Boiss.: sols calcaires, falaises marines. Type: Mont Sipylo 1842. D5-645. (Fig. 46).



Fig. 48. *Acantholimon assyriacum* Boiss., à calices scarieux.

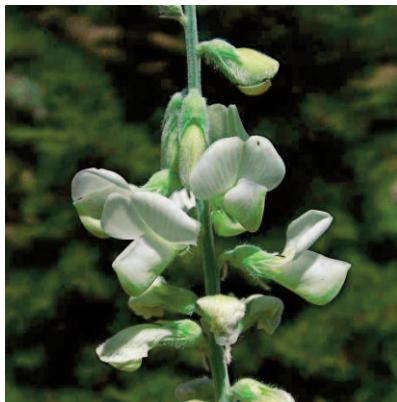


Fig. 49. *Onobrychis hyperargyrea* Boiss.



Fig. 50. *Echinops bithynicus* Boiss.

Jurinea anatolica Boiss. = *Jurinea consanguinea* DC. Pappus barbulé, long pédoncule nu. Steppe, rochers. 0 à 1950m. Syntype: Manisa, Bozdağ 1842. Type: Uludağ, Aucher. D5-442. (Fig. 47).

Acantholimon assyriacum Boiss. var. *micracme* Nab. & Bornm. = *Acantholimon acerosum* (Wild.) Boiss. var. *acerosum*: épi simple, allongé; calice en entonnoir à veines n'atteignant pas le bord; feuilles inférieures peu réfléchies. Type: Manisa 1842? D7-487. (Fig. 48).

Onobrychis hyperargyrea Boiss.: feuilles tomenteuses dessous; fleurs à étandard poilu. Pentes rocheuses, souvent calcaires, champs, chênaie buissonnante. 300 à 1200 m. Type: Manisa. 1842. D3-586. (Fig. 49).

Olympe de Bithynie (Uludağ)

Echinops bithynicus Boiss. = *Echinops viscosus* DC. subsp. *viscosus*: tige blanche ou pourpre, couverte de longues soies ou de poils glanduleux pourpres. 0 à 1650 m. Type: régions inférieures de l'Olympe de Bithynie (Uludağ) 1842. D5-618. (Fig. 50).

Crocus gargaricus Herbert décrit par Herbert en 1841. Boissier a regretté d'avoir exploré l'Uludağ au



Fig. 51. *Crocus gargaricus* Herbert, près des névés de l'Olympe de Bithynie [Uludağ].

mois de juillet, la végétation étant alors trop avancée. Il n'a donc pas pu observer cette espèce, qui fleurit au printemps. (Fig. 51).

Voyage en Egypte, Palestine et Syrie en 1846

Itinéraire: voir Carte 3, Fig. 7 dans Charpin (*ibid.*)

Quelques plantes récoltées et décrites par Boissier lors de ce voyage:

Palestine

Vicia palaestina Boiss.: plante annuelle grimpante. 0 à 1000 m. Forêts de *Quercus aegilops*, steppe herbeuse. Syntype: Jérusalem 1846. D3-294. (Fig. 52).

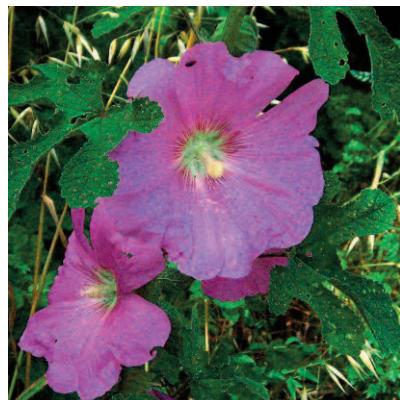
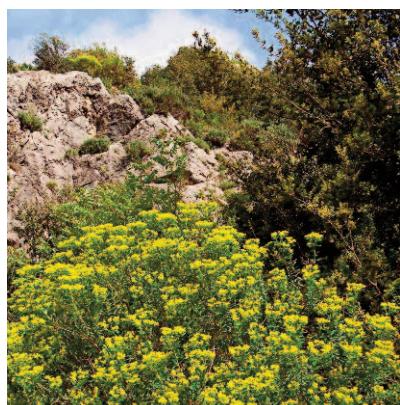
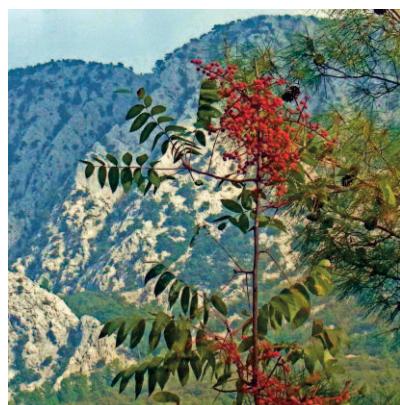
Ainsworthia trachycarpa Boiss.: feuilles basales simples, cordées; ombelle composée. Type: Jérusalem 1846. D4-512. (Fig. 53).

Althaea setosa Boiss. = *Alcea setosa* (Boiss.) Alef: plante hispide à longs poils étoilés ou simples et sans petits poils étoilés. Buissons, falaises 0 à 500 m. Type: Samarie. 1846. D2-414. (Fig. 54).

Euphorbia hierosolymitana Boiss.: plante ligneuse atteignant 3 m. Rochers calcaires, forêts claires. 5 à 300 m. Syntype Jérusalem 1846. D7-583. (Fig. 55).

Lathyrus blepharicarpus Boiss.: feuilles à folioles étroites; fleur solitaire; suture du légume à 2 ailes ciliées. Collines, phryganes, endroits herbeux, 100 à 600 m. Type: Jérusalem 1846. D3-360. (Fig. 56).

Pistacia palaestina Boiss. = *Pistacia terebinthus* L. subsp. *palaestina* (Boiss.) Engler: les

Fig. 52. *Vicia palaestina* Boiss.Fig. 53. *Ainsworthia trachycarpa* Boiss.Fig. 54. *Althaea setosa* (Boiss.) Alef.Fig. 55. *Euphorbia hierosolymitana* Boiss.Fig. 56. *Lathyrus blepharicarpus* Boiss.Fig. 57. *Pistacia palaestina* Boiss.Fig. 58. *Scabiosa calocephala* Boiss. En fleur.Fig. 59. *Scabiosa calocephala* Boiss. En fruit.Fig. 60. *Verbascum galilaeum* Boiss.

feuilles médianes de la subsp. *Palaestina* sont parfois paripennées, parfois imparipennées ; le limbe de la foliole terminale est soit absent, soit présent mais toujours plus petit que les latéraux, voire réduit à son rachis. Type : Galilée, 1846. D2-548. (Fig. 57).

Scabiosa calocephala Boiss. : plante annuelle ; fleurs bleues ou lilas pâle, les extérieures laciniées. Bords de routes, lieux herbeux. 0 à 2000 m. Syntype : Liban, près de Tripoli, 1846. D4-618. (Fig. 58, 59).

Verbascum galilaeum Boiss. : inflorescence lâche en panicule oblongue, fleurs par 5-7 en bouquets. Pinèdes, bords de routes. 0 à 1000 m. Type : Mont Carmel, Galilée, 1846. D6-561. (Fig. 60).

Syrie : Antioche et Mont Cassius (Fig. 61)

Pyrus syriaca Boiss. : arbre épineux atteignant jusqu'à 12 m ; fleurs 3 cm de diamètre. Pentes rocheuses sèches, bords de champs. 500 à 2000 m. Type : Mt Cassius, 1846. D4-164. (Fig. 62).



Fig. 61. Le Mont Cassius ou Djebel Akra, 1513 m, à la pointe sud de la péninsule d'Antioche.



Fig. 62. *Pyrus syriaca* Boiss.



Fig. 63. *Genista lydia* Boiss.

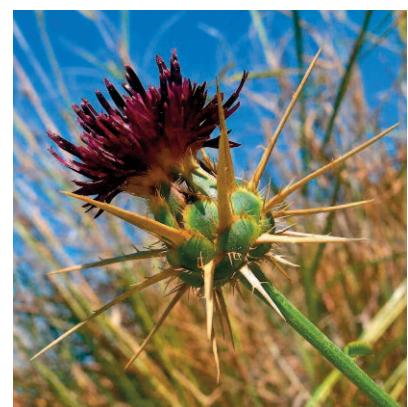


Fig. 64. *Centaurea antiochiae* Boiss.

Genista antiochiae Boiss. = *Genista Lydia* Boiss. var *antiochiae* (Boiss.) P. Gibbs. : plante non épineuse de 25-100 cm; feuilles à une foliole; fleurs naissant sur des rameaux ascendants flexueux. Maquis, pentes rocheuses, pinèdes claires. Type: Antioche, 1846. D3-26. (Fig. 63).

Centaurea antiochiae Boiss. = *Centaurea antiochiae* Boiss. Var. *antiochiae*: plante vivace de 30-100 cm. Maquis, prés secs, pentes rocheuse. 150 à 500 (1000 m). Type: Antioche, rochers calcaires des montagnes au-dessus de l'Oronte, 1846. D5-554. (Fig. 64).

Remerciements

Il me reste à remercier André Charpin de m'avoir aimablement transmis son article, ainsi que Michel Grenon qui, en me proposant de faire cette présentation, m'a donné l'occasion de découvrir et d'apprécier ce personnage complexe et attachant qu'était Edmond Boissier. Il est remercié également pour le traitement des images et la mise en page de cet article.

Bibliographie

- CHARPIN A. 2011. Voyages d'Edmond Boissier au Moyen-Orient. *Archs Sci.* 64: 25-42.
- DAVIS PH. 1965-1985. *Flora of Turkey and the East Aegean Islands*. Volumes 1 à 9. Edinburgh Univ. Press.
- KREUTZ CAJ. 1998. *Die Orchideen der Turkei*. C. A. J. Kreutz Landgraaf.
- MERMOUD M. 1980. Voyages d'Edmond Boissier en Orient en 1843 et 1846. *Candollea* 35: 71-85.
- METZGER H. 1954. *Les routes de Saint Paul dans l'Orient Grec*. Cahiers d'archéologie biblique. Delachaux & Niestlé SA
- La Bible de Jérusalem. 1961. Editions du Cerf, Paris.